

**23<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire - B**  
**Frère Jean-Tristan**  
**Isaïe 35, 4-7 a**  
**Psaume 145**  
**Lettre de saint Jacques 2, 1-5**  
**Évangile selon saint Marc 7, 31-37**  
**Église Saint-Gervais Saint-Protais - Paris**  
**5 septembre 2021**

**« Effata ! », « Ouvre-toi ! »**

« Effata ! », « Ouvre-toi ! »

Ce mot de Jésus, nous venons de l'entendre dans l'évangile.

Jésus le prononce au moment où il guérit le sourd-muet.

L'évangéliste Marc, qui écrit pourtant en grec, l'a conservé tel que Jésus l'a prononcé, en araméen, dans sa langue maternelle.

« Effata ! », « Ouvre-toi ! », ce mot va nous accompagner tout au long de cette homélie.

Car c'est un mot clé, au sens propre du mot.

Un mot qui ouvre, qui libère, qui apporte la vie.

« Effata ! », « Ouvre-toi ! », c'est ce que semble dire Dieu à son peuple par la voix de son prophète Isaïe dans la première lecture.

Dieu s'adresse *aux gens qui s'affolent*, dit notre texte.

Ces gens qui s'affolent, c'est le peuple d'Israël, enfermé, prisonnier, en exil à Babylone.

Et que fait Dieu ?

Il rappelle à son peuple que son Exil va prendre fin.

Que lui-même va venir le sauver.

Et ce jour de délivrance sera un jour de joie.

*Alors se dessilleront les yeux des aveugles, [...] et la bouche du muet criera de joie.*

À son peuple découragé et humilié,

À son peuple prisonnier qui se sent abandonné,

Dieu crie : *Sois fort, ne crains pas.*

« Effata ! », « Ouvre-toi ! » à l'Espérance.

Rappelle-toi mes promesses.

Cet appel à s'ouvrir à l'Espérance, à ne pas sombrer dans le découragement, il me semble l'entendre résonner pour notre Église de France aujourd'hui.

Comme pour nous préparer à accueillir les conclusions de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église - plus communément appelée Commission Sauvé, qui devrait sortir très prochainement.

Nos évêques nous ont avertis, il faut y préparer les fidèles car cela va secouer fort.

70 ans de péchés cachés de l'histoire de l'Église de France y seront révélés.

Et c'est bien ainsi, il faut percer l'abcès.

Mais ce sera difficile.

Comme il y a trois ans dans l'Église d'Allemagne, et croyez-moi, j'y étais.

Il me semble entendre un double appel de Dieu à son Église :

« Effata ! », « Ouvre-toi ! » à la vérité sur tes agissements pervers, passés et présents.

Ouvre-toi à une véritable purification et à une véritable pénitence.

Ouvre-toi à un fonctionnement ecclésial plus évangélique.  
Mais ouvre-toi aussi à l'Espérance.  
Car malgré ton péché tu restes mon Église.  
Je viens moi-même et vais te sauver.

« Effata ! », « Ouvre-toi ! »

Cet appel du Christ résonne aussi dans la deuxième lecture.

Saint Jacques y fustige le comportement des chrétiens de sa communauté qui font des différences entre les fidèles en fonction de leurs revenus.

*Vous tournez vos regards vers celui qui porte des vêtements rutilants et vous lui dites :*

*Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Assieds-toi au bas de mon marchepied ».*

Cet appel est toujours actuel, comme ne cesse de le rappeler le pape François.

Il veut une Église pauvre au service des pauvres.

« Effata ! », « Ouvre-toi ! » aux pauvres.

« Effata ! », « Ouvre-toi ! » à la charité.

Cet appel est pressant

Car seule une Église ouverte à la charité, sans acception de personne, pourra retrouver la crédibilité que ces scandales ont profondément mise à mal.

« Effata ! », « Ouvre-toi ! »

C'est ce que dit Jésus enfin au sourd-muet dans l'évangile.

Mais cette phrase, vous l'avez remarqué, est accompagnée de gestes étonnants voire choquants pour nos mentalités d'aujourd'hui, particulièrement en période de pandémie.

Et encore le traducteur a pris soin d'édulcorer l'original grec.

Traduit littéralement cela donnerait :

« Jésus jeta ses doigts dans ses oreilles, et ayant craché, il toucha sa langue, et ayant levé son regard vers le ciel il soupira... ».

On a le droit de ressentir un certain dégoût.

Comme quand on lit le récit de la guérison de l'aveugle-né dans l'évangile de Jean (Jn 9, 6), quand Jésus crache par terre, fait de la boue avec sa salive et l'applique sur les yeux de l'aveugle.

Fallait-il donc tous ces gestes corporels pour guérir cet homme ?

« Jésus n'aurait-il pas pu le guérir de loin, à distance comme il l'a fait pour d'autres ?

Mais non, les sacrements, les signes de Jésus sont tous des signes corporels.

Dieu aurait pu nous transmettre sa grâce de loin, « spirituellement ».

Il a en fait décidé d'entrer en contact avec nous par l'humanité de son Fils « incarné ».

Par l'Incarnation, la grâce la plus divine, la plus spirituelle, la plus invisible passe par ces humbles gestes « sensibles » que sont tous les sacrements de Jésus.

Gestes simples, naturels, qui manifestent toute la tendresse du Seigneur ». (cf Noël Quesson)

« Effata ! », « Ouvre-toi ! » dit Jésus au sourd-muet.

« Effata ! », « Ouvre-toi ! » à la foi, semble dire Jésus à son Église aujourd'hui.

Ouvre-toi à la foi, mais à une foi incarnée, qui passe par des signes sensibles, des médiations.

Une foi incarnée qui n'est pas seulement intellectuelle, mais qui touche nos sens, notre corps, tout notre être.

Une foi incarnée, qui va jusqu'à affirmer que dans l'eucharistie, c'est Jésus lui-même qui se donne à toucher, à manger et à boire.

Seigneur Jésus, ce sourd-muet qui se tient devant toi c'est ton Église aujourd'hui  
Qui va connaître prochainement à nouveau la tourmente.  
Pose la main sur elle.  
Guéris-la de sa surdité.  
Guéris-la de sa difficulté à parler.  
Mets tes doigts dans ses oreilles.  
Touche sa langue de ta salive.  
Et redis-lui « Effata ! », « Ouvre-toi ! »  
Ouvre-toi à la vérité sur ton péché.  
Mais ouvre-toi aussi à l'Espérance, car tu restes mon Église.  
Ouvre-toi à la Charité. Sers-moi dans les pauvres.  
Ouvre-toi à la Foi en moi, à une foi incarnée.  
Dans la tempête, accroche-toi à moi.  
Accroche-toi à ma Parole, à mon Eucharistie.  
Car je viens te rejoindre à travers un peu de pain et un peu de vin.  
Et si c'est moi qui « ouvre » mon Église  
Alors sois-en sûr :  
*Ses oreilles s'ouvriront et elle parlera correctement.*

Amen